

Odoov veut devenir la référence des salons tech en Europe
REPORTAGE PAGE 11

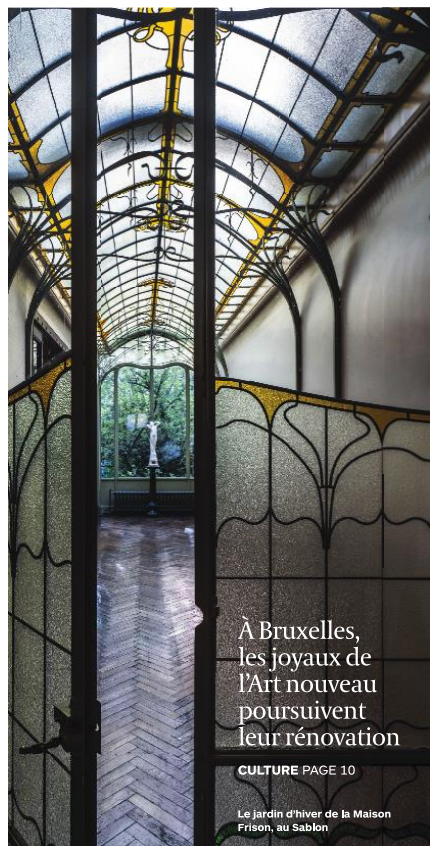
Israël prépare sa riposte contre l'Iran et étend ses opérations au Liban
PAGES 4-5

Deloitte Belgium ne se contentera plus de recruter dans le pays
ÉDITO PAGE 2
PLAN LARGE PAGE 6-7



3
jeudi 3 octobre 2024
www.lecho.be

L'Echo



La Wallonie n'avait plus délivré si peu de permis pour la construction de maisons neuves depuis 2012. Les appartements tiennent le haut du pavé.

Les appartements sont en tête des demandes de permis en Wallonie

N° 195
LUX 4,20 €

148^e ANNÉE
BEL 370 €

40

5 17136359 101447

MAXIME DELRUE

C'est un signe des temps qui changent et d'un contexte économique difficile. D'après des données récentes publiées par l'office belge de statistique Statbel et analysées par L'Echo, le nombre de permis d'urbanisme délivrés au cours du premier semestre dernier pour la construction de maisons neuves en Wallonie est tombé à son plus bas niveau depuis 2012, année à partir de laquelle les données mensuelles sur le sujet sont disponibles. En 12 ans, le volume de permis a baissé de 30% pour s'établir à 2.430 permis de janvier à juin dernier.

Dans le même temps, le nombre de permis pour la construction d'appartements neufs a augmenté de 29% pour atteindre 3.099 unités au

premier semestre 2024. La part des appartements dépasse donc à présent très nettement celle des maisons dans les délivrances de permis en Wallonie, avec une proportion de 56% sur le début de l'année 2024. Si les appartements avaient déjà dépassé d'une courte tête les maisons dans le sud du pays en 2015, c'est la première fois que ce constat s'impose aussi clairement.

Si les courbes se croisent, il est important de noter que la montée en puissance des appartements compense bon an mal an la chute de la maison unifamiliale. Ainsi, si l'on prend l'ensemble des logements nouvellement autorisés en Wallonie lors des premiers semestres depuis 2012, leur nombre est relativement stable.

Le constat appelle différents éléments d'explication. Sur les tendances de fond, l'on observe une réduction de la taille des foyers, que

La montée en puissance des appartements compense bon an mal an la chute de la maison unifamiliale.

ce soit en raison du vieillissement de la population qui conduit les seniors à préférer souvent un appartement à une maison parfois trop grande, coûteuse à entretenir et énergivore, ou en raison des couples qui se défont et dont chaque ex-partenaire va louer ou acheter de son côté un logement plus petit.

D'un point de vue plus court-termiste, les hausses de taux d'intérêt enregistrées ces dernières années ont grevé le pouvoir d'achat des candidats bâtisseurs et acquéreurs. De même, un financement plus cher a rendu l'accès au crédit plus difficile.

Une situation à laquelle il faut ajouter l'inflation des coûts des matériaux de construction ainsi que l'inflation énergétique. Des facteurs qui se sont calmés ces derniers mois. Reste à voir si cela renversera la tendance.

LIRE EN PAGE 3

Tracker,
le podcast qui donne la parole aux nouveaux investisseurs.



Écoutez 'Tracker' dans l'app de L'Echo, sur lecho.be et sur toutes les plateformes de podcast.

Avec le soutien de **Bolero**
Powered by KBC



Prenez de l'avance.
L'Echo

PUBLICITÉ

Culture

L'Hôtel Solvay, maison de lumière, dévoile sa façade

L'Hôtel Solvay, vaisseau-amiral des maisons Art nouveau bruxelloises, fait peau neuve avec sa façade restaurée, par la volonté de la famille Wittamer.

JOHAN-FRÉDÉRIK HEL GUEDJ

En 1894, Armand Solvay, fils d'Ernest, confie à Victor Horta sa maison familiale, sise au 224, avenue Louise, à Bruxelles. Au terme de neuf ans de travaux, elle est achevée en 1902. En 1957, Louis Wittamer et son épouse Berthe De Camps, cherchant des volumes aérés pour les ateliers de couture de la célèbre maison, rachètent l'hôtel, en désérence depuis 1945 et menacé de démolition.

Malgré une opinion défavorable, ils le préservent. En ce 2 octobre, 67 ans plus tard, leur petit-fils Alexandre, PDG de l'assureur.be, et son épouse française Victoire, reçoivent les protagonistes de la nouvelle campagne de restauration (toiture et façade), le bourgmestre Philippe Close (PS), Oriol Freixa Matalonga, représentant de l'Unesco auprès de l'Union européenne, l'architecte Barbara Van der Wee, Pierre Bernard, expert Patrimoine chez Urban Brussels, Jimmy Jamar pour le partenaire Europa Nostra, première organisation européenne de préservation du patrimoine.

Sur le trottoir de l'avenue Louise, libéré de voitures à cet effet, au pied de la façade rénovee, un ciel limpide offrait une vision rare de cette maison de lumière. La pierre bleue du rez-de-chaussée et la pierre blanche au-dessus, les fenêtres monumentales du bel étage, hautes de 4,35 mètres, celles du 2^e étage, qui abritaient, à droite, le bureau d'Armand Solvay, le bâtisseur de la maison, au centre, le bureau de Fanny, son épouse, et, à gauche, leur chambre. Les châssis en chêne français donnent à cette façade incurvée, rythmée par les loggias des bow-windows, un envol et une envergure rares.

Sauvegarde

Le bourgmestre Close souligne que la sauvegarde des édifices historiques était l'une des priorités constitutives de la Région. Alexandre Wittamer s'amuse: «De prime abord, l'administration communale refusa à Horta le permis, à cause du bow-window bloquant la vue latérale des voisins... Restaurer, c'est retourner à l'origine», précise-t-il. «Ingénieurs, urbanistes et architectes visent un délicat équilibre entre conserver et assurer l'avenir. Du fait du génie d'Horta, la maison parle d'elle-même: les gaines techniques amovibles, tels des Legos en bois, permettent l'accès aux tuyaux. Le chauffage produit par des turbines à vapeur d'eau était obsolète, mais les radiateurs en fonte originels, beaux et fonctionnels, ont été reconditionnés et la verrière a retrouvé ses dimensions de vitrages initiales. Les écuries seront la prochaine étape, 330 m² en fond de terrain, côté rue Lens, où le rez-de-chaussée abritera une boutique et un café.»

L'audace de Solvay

Dominique de Thibault, conservatrice de l'Hôtel Solvay, raconte le fil des événements: «En 1894, Horta convainc Armand Solvay, un homme qui 'chassait de race', écrit-il dans ses mémoires — autrement dit, digne de son père Ernest, qui lui a cédé les rênes du groupe le 31 mai. Le 16 juin, Armand se marie. Le 20 juin, il convainc Horta sur ce terrain qu'il s'apprete à acheter, avenue Louise, achat conclu le 25. Horta dira: Armand Solvay a eu l'audace de me choisir, pour ce qui ne serait pas un immeuble de bon aloi. La cuisine est au rez-de-chaussée, et non à l'entresol, car les Solvay, en libéraux-progressistes (parti apparu en 1887, deux ans après le Parti socialiste, NDLR), aiment recevoir...»

Architecture révolutionnaire

«La restauration structurale, menée par Urban Brussels, épaulée par l'Irpa», insiste Dominique de Thibault, «a permis de comprendre l'ossature métallique, une architecture révolutionnaire. Fin XIX^e, le Parisien Hector Guimard s'en inspire pour son Castel Béanger et ses bouches de métro. Avant d'avoir découvert le potentiel du métal au Palais Royal à Laeken,

Horta conçoit une structure sans murs porteurs, libérant les volumes du bel étage, percés de fenêtres de 4,35 mètres, du sol au plafond, inédites à l'époque. C'est aussi la première construction de Belgique intégrant l'électricité, où la nature entre dans la maison, avec les éléments de décor. L'organisation spatiale est fluide, influencée par le japonisme, en pièces modulables avec portes coulissantes.»

Pierre Bernard, d'Urban Brussels, et l'architecte Barbara Van der Wee, ayant travaillé sur quantité d'immeubles similaires, connaissant Horta et ses habitudes, ont orchestré cette campagne, menée en 2023 et 2024, financée par la Région de Bruxelles-Capitale à hauteur d'1,5 million €, taux de subvention exceptionnel de 80%, pour cet hôtel-musée ouvert au public. Inscrit le 25 novembre 2000 au Patrimoine mondial de l'UNESCO, l'Hôtel Solvay, a accueilli, depuis sa réouverture en 2021, plus de 100.000 visiteurs.

PARCOURS ART NOUVEAU

Voici les sites Art nouveau de Bruxelles qui auront accueilli 2 millions de visiteurs en 2023: **L'Hôtel van Eetvelde**, création Horta, abrite le Laboratoire et Centre d'interprétation de l'Art nouveau. Le **Musée Victor Horta**, ancienne maison et atelier de l'architecte Victor Horta, présente des expositions temporaires. Le **Centre Belge de la Bande Dessinée** est situé dans d'anciens magasins Horta du grossiste textile Charles Waucquez.

Le mobilier Horta du **magasin et atelier du joaillier Philippe Wolfers** est reconstitué à l'identique dans le Musée Art & Histoire. Le **Musée des Instruments de Musique (MIM)** de Bruxelles est installé dans les anciens magasins Art nouveau d'Old England, créés par Paul Santenoy, Le Brussels Art nouveau & Art déco (**BANAD**) Festival, les week-ends de mars, met en valeur ce patrimoine.

Maître Horta

La **Maison Cauchie**, habitation et atelier du couple d'artistes-décorateurs Paul Cauchie et Caroline Voet, a été conçue en 1905. L'**Hôtel Tassel** fut l'un des premiers de style Horta et la **Maison Autrique**, commandée par Eugénie Autrique, le premier construit par Horta. La **Maison Hannon**, réalisée par Jules Brunfaud pour Edouard Hannon et Marie Debarb, a été ouverte en juin 2023. Enfin, la **Maison Frison**, seconde réalisation d'Horta, au Sablon, se visite avec sa propriétaire, qui y habite (lire ci-contre).

Infos: www.urban.brussels



Le chef-d'œuvre pointilliste de Théo Van Rysselberghe est un premier choc de beauté avant d'accéder au bel étage de l'Hôtel Solvay, qui a retrouvé sa façade, à front de l'avenue Louise. Ci-dessous, les fresques florales de la cage d'escalier de la Maison Frison, au Sablon, ont été libérées de leur gangue de peinture blanche. Reste à les restaurer...

© SASHA VANDERSTICHELE



La Fondation Frison-Horta lance un appel aux dons

Seconde réalisation Horta à Bruxelles, la Maison Frison attend aujourd'hui sa dernière phase de restauration. Il faut un million d'euros pour restaurer sa cage d'escalier florale et sa façade d'origine.

XAVIER FLAMENT

La «bruxellisation», ou l'art de mettre à sac une ville par temps de paix, peut prendre des formes insidieuses comme le façadisme (on garde la façade, on rase l'intérieur) ou des rez commerciaux dénaturent le style de la maison. C'est ce dernier cas de figure qui s'est produit au numéro 37 de la rue Lebeau, qui relie dans un geste courbe le Grand Sablon au centre-ville, si bien qu'on n'a jamais pris la peine de lever le nez pour voir le joli balcon bombé du bel étage et surtout la splendide ondulation de la pierre bleue, au second, largement échancrée par une armature en fer sur une vaste baie vitrée. C'est signé!

Une maison Horta, inaugurée en 1894, après la Maison Autrique (1893) et avant l'Hôtel Tassel (1895). Et c'est sa quatrième propriétaire, la joaillière et ambassadrice de l'art et de la culture de l'Inde, Nupur Tron, qui nous fait pénétrer dans son hall de marbre blanc, adouci par la lumière du jour qui flamboie à travers un vitrail rose-rouge et jaune orangé, teintes qu'affectionnait le jeune architecte d'alors.

Horta montrait ici tout son savoir-faire avec un sublime départ de rampe en fer forgé, essor irrépressible de la ligne qui se ploie au point le plus haut en col de cygne», écrit Françoise Aubry, ex-directrice du Musée Horta, dans sa notice consacrée à la Maison Frison, citant Octave Maus, chef de file du Groupe des XX et de la Libre Esthétique, parlant, après l'avoir vue, «d'un joli enchevêtrement de rameaux nerveux qui forme des deux côtés les rampes de l'escalier».

C'est précisément cette luxuriance florale que Nupur Tron s'est attachée à révéler durant le covid. La cage d'escalier, comme la plupart des murs de cette demeure de 1.200 m², avaient en effet été recouverts, au fil du temps, d'une dizaine de couches de peinture

blanche qu'il a fallu ôter au scalpel. «Cela m'a pris quatre mois, jour et nuit», se rappelle-t-elle, indiquant avoir travaillé sur les conseils de l'architecte Francis Metzger (son promoteur à l'IEB) et sous le contrôle des ateliers Van der Kelen.

«On me demandait 150.000 euros par mur, rien que pour le décapage. J'en ai fait économiser un million à la Région», dit-elle en lançant un appel aux dons pour récolter le million d'euros manquant pour restaurer les fresques de la cage d'escalier qu'elle a mises au jour et rendre à la façade sa structure initiale. «C'est la dernière phase des travaux», précise-t-elle en nous faisant pénétrer dans le bureau de Maurice Frison, qui fut avocat progressiste au tournant du XX^e siècle, et a voulu le sublime jardin d'hiver aux tonalités vert pistache qui se déploie sous nos yeux médusés.

«On me demandait 150.000 euros par mur, rien que pour le décapage. J'en ai fait économiser un million à la Région!»

NUPUR TRON
PROPRIÉTAIRE
DE LA MAISON FRISON

Restitué entre 2005 et 2006 par l'architecte Barbara Van der Wee, spécialiste de la restauration d'Horta, il est coiffé d'une fine verrière dont l'arc tendu évoque à Nupur Tron les arcades de style moghol des palais du Rajasthan...

«On remarque au passage, dans la salle à manger attenante, puis aux étages, l'extraordinaire mobilier d'époque, signé Horta, Hoffmann, Hankar, Serrurier-Bois, Majorelle ou Thonet, 300 meubles d'origine, qui avaient été entreposés dans les caves! Autant de détails que l'on peut admirer en réservant sa visite, puis en buvant les paroles de notre propriétaire passionnée.

Visites guidées sur réservation et organisation d'événements sur demande. Dons défiscalisables via la Fondation Roi Baudouin: www.fondation-frison-horta.be

Appel aux dons pour parachever la restauration de la Maison Frison-Horta



Le somptueux jardin d'hiver de la Maison Frison, au Sablon. ©Saskia Vanderstichele

XAVIER FLAMENT

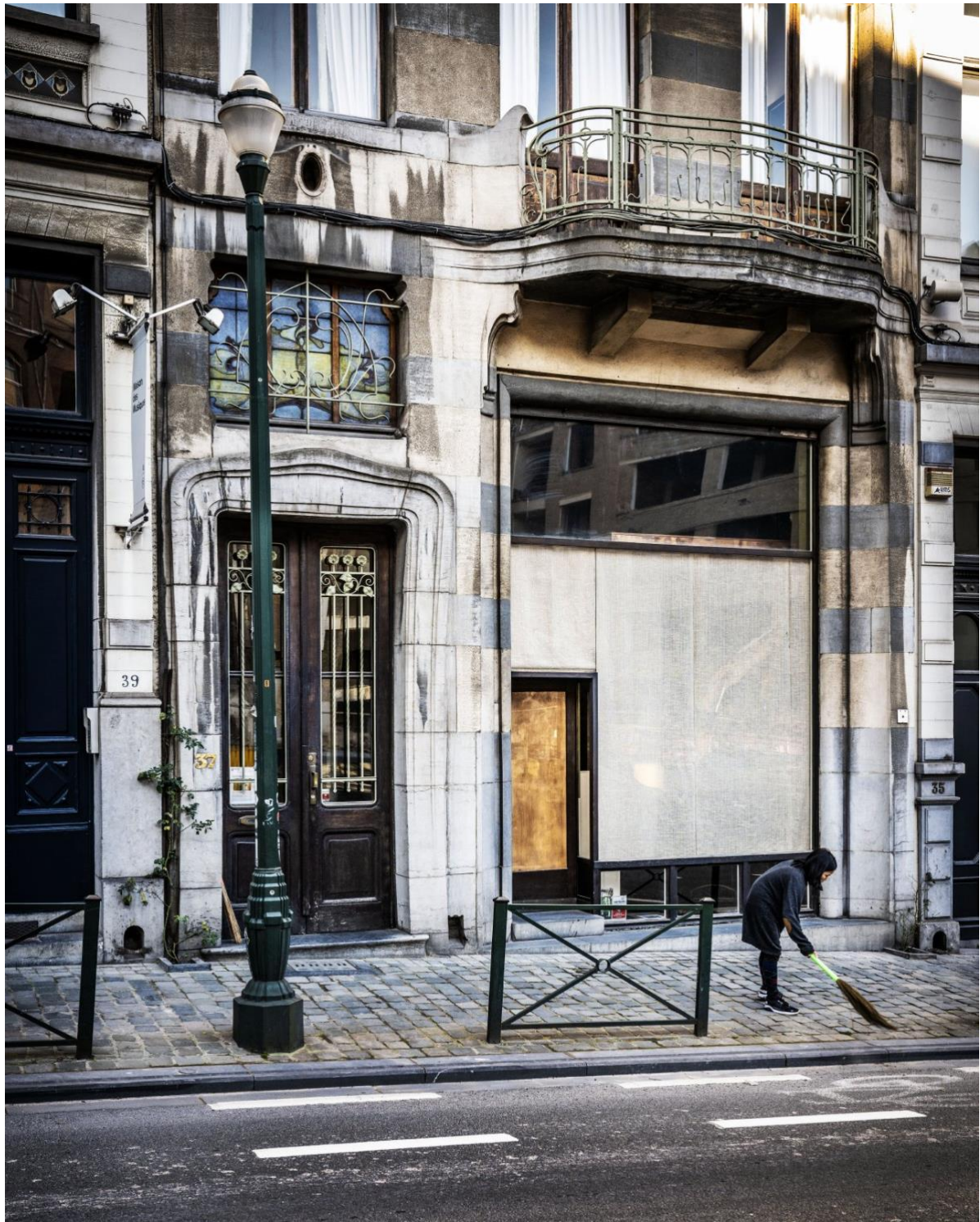
2 octobre 2024 18:17

Mise à jour 03 octobre 2024 17:58

Seconde réalisation Horta à Bruxelles, la Maison Frison attend aujourd'hui sa dernière phase de restauration. Il faut un million d'euros pour restituer sa cage d'escalier florale et sa façade d'origine.

On connaît ce beau néologisme de "Bruxellisation", ou l'art de mettre à sac une ville par temps de paix, avec quelques balafres indélébiles qui appuient toujours sur la mauvaise conscience des édiles de la capitale. On pense, par exemple, à la Maison du Peuple, chef-d'œuvre Art nouveau de Victor Horta, à deux pas du Sablon, rasée en 1965. Mais cela peut prendre des formes plus insidieuses comme le façadisme (on garde la façade, on rase l'intérieur) ou des rez commerciaux dénaturant le style de la maison.

C'est ce dernier cas de figure qui s'est produit au numéro 37 de la rue Lebeau, qui relie dans un geste courbe le Grand Sablon au centre-ville, si bien qu'on n'a jamais pris la peine de lever le nez pour voir le joli balcon bombé du bel étage et surtout la splendide ondulation de la pierre bleue, au second, largement échancrée par une armature en fer sur une vaste baie vitrée. C'est signé!



Le rez-de-chaussée de la Maison Frison, transformé en devanture commerciale en 1954. ©Saskia Vanderstichele



La Maison Frison dans son état d'origine. ©Inventaire du patrimoine architectural

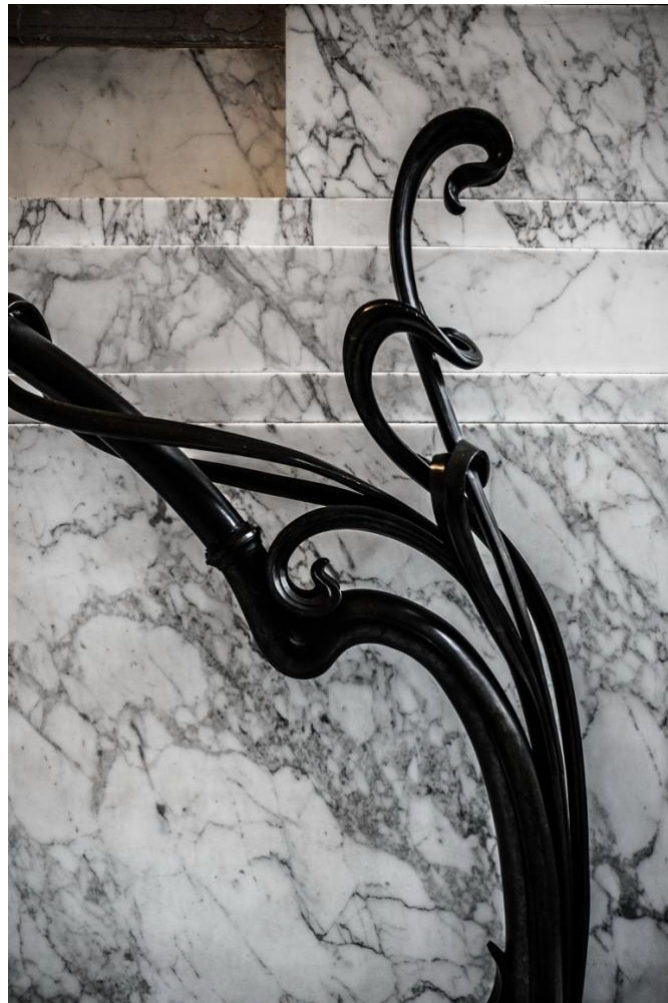
Une maison Horta, inaugurée en 1894, après la Maison Autrique (1893) et avant l'Hôtel Tassel (1895). Et c'est sa quatrième propriétaire, la joaillière et ambassadrice de l'art et de la culture d'Inde, Nupur Tron, qui nous fait pénétrer dans son hall de marbre blanc, adouci par la lumière du jour qui flamboie à travers un vitrail rose-rouge et jaune orangé, teintes qu'affectionnait le jeune architecte d'alors.

"On me demandait 150.000 euros par mur, rien que pour le décapage. J'en ai fait économiser un million à la Région."

NUPUR TRON

PROPRIÉTAIRE DE LA MAISON FRISON

Horta montrait ici tout son savoir-faire avec un sublime départ de rampe en fer forgé, "essor irréprouvable de la ligne qui se ploie au point le plus haut en col de cygne", écrit Françoise Aubry, ancienne directrice du Musée Horta, dans la notice qu'elle consacre à la Maison Frison, citant encore Octave Maus, chef de file du Groupe des XX et de la Libre Esthétique, parlant, après l'avoir découverte, "d'un joli enchevêtrement de rameaux nerveux qui forme des deux côtés les rampes de l'escalier". Une exubérance par laquelle, ajoute Maus, la Maison Frison échappe "aux navrantes banalités commerciales qui infestent la généralité des maisons bourgeoises."



Départ de rampe emblématique du style Horta. ©Saskia Vanderstichele



Le décor floral originel de la cage d'escalier, dégagé de ses 12 couches de peinture blanche. ©Saskia Vanderstichele

Luxuriance florale

C'est précisément cette luxuriance florale que Nupur Tron s'est attachée à révéler durant le covid. La cage d'escalier, comme la plupart des murs de cette demeure de 1.200 m², avait en effet été recouverte, au fil du temps, d'une dizaine de couches de peinture blanche qu'il a fallu ôter au scalpel. "Cela m'a pris quatre mois, jour et nuit!", se rappelle-t-elle, indiquant avoir travaillé sur les conseils de Barbara Van der Wee, spécialiste de la restauration d'Horta, et sous le contrôle de Sylvie Van der Kelen, qui dirige un atelier bien connu de restauration du patrimoine.

"On me demandait 150.000 euros par mur, rien que pour le décapage. **J'en ai fait économiser un million à la Région!**", dit-elle en embrassant du regard les trois niveaux de la maison qu'elle habite avec sa fille.

Restauration des plafonds de la Maison Frison

Elle lance aujourd'hui un appel aux dons pour récolter le million d'euros manquant pour restaurer les fresques de la cage d'escalier qu'elle a mises au jour et rendre à la façade sa structure initiale. "C'est la dernière phase des travaux", dit-elle en nous faisant pénétrer dans le bureau de Maurice Frison, qui fut avocat progressiste au tournant du XXe siècle, et a voulu le jardin d'hiver aux tonalités vert pistache qui se déploie sous nos yeux médusés.

MILLION D'EUROS

L'estimation pour restaurer les fresques de la cage d'escalier et restituer la façade d'origine.

Restitué entre 2005 et 2006 par l'architecte Barbara Van der Wee, il est coiffé d'une fine verrière dont l'arc tendu évoque à Nupur Tron les arcades de style moghol des palais du Rajasthan, tout comme les motifs de trident aux murs où elle voit les "trishula" de Shiva. "Je rêve à présent de consacrer un doctorat à l'influence de l'Inde sur l'Art nouveau"...



Le sublime jardin d'hiver, pièce maîtresse de la Maison Frison. ©Saskia Vanderstichele

On remarque au passage, dans la salle à manger attenante, puis aux étages, l'extraordinaire mobilier d'époque, signé Horta, Hoffmann, Hankar, Serrurier-Bovy, Majorelle ou Thonet. **300 meubles d'origine**, qui avaient été entreposés dans les caves de la maison comme dans... la tombe de Toutankhamon. Autant de détails que l'on peut admirer en réservant sa visite, puis en buvant les paroles de notre propriétaire passionnée.

ART NOUVEAU

Maison Frison

Architecte: **Victor Horta**

Inaugurée en 1894 et classée en 1994

37, rue Lebeau - 1000 Bruxelles (Sablon) - +32 (0)2 330 47 96

Fondation Frison Horta

- Visites guidées quotidiennes sur réservation et organisation d'événements sur demande
- Dons défiscalisables via la Fondation Roi Baudouin > [En savoir plus](#)

Note de L'Echo: ★★★★★

<https://www.lecho.be/culture/architecture/appele-aux-dons-pour-parachever-la-restauration-de-la-maison-frison-horta/10567026.html>

